

Une volontaire européenne dans le terreau de l'interculturalité



Beaucoup de jeunes s'imaginent à tort qu'accéder à un volontariat européen est trop difficile

Plongée depuis sa naissance dans un bain d'interculturalité, Maria Delaney effectue un volontariat européen au sein de l'association Les Hauts de Belleville, qui gère une résidence Habitat Jeunes et une MJC à Paris. Une mission qu'elle a modelée à son image.

Italienne sur son passeport, d'origine chilienne par sa mère, argentine par son père, dotée d'un patronyme irlandais : Maria est l'incarnation même du brassage des cultures. Un héritage familial dont elle a fait un cheval de bataille.

À 29 ans, la jeune femme a trouvé avec la médiation culturelle sa manière à elle d'être utile et une voie à explorer via ses études (de traduction, interprétariat et médiation interculturelle à Rome) et ses voyages. Après un Erasmus en Espagne et un premier volontariat en Russie, elle effectue pour Les Hauts de Belleville, membre du réseau Habitat Jeunes, un volontariat de 11 mois dans le cadre du Corps Européen de Solidarité¹. Sa mission est partagée avec une autre association de ce quartier populaire et bigarré de Paris : le Pôle Simon Lefranc.

« *Je n'avais pas de tâches prédéfinies à mon arrivée* » s'étonne-t-elle. « *C'était troublant au départ. Cela m'a poussée à prendre de l'autonomie. En lien avec mes*

tuteurs, j'ai eu la totale liberté de proposer des actions en lien avec mes centres d'intérêt. Des ateliers d'apprentissage des langues, notamment, pour la communauté locale : enfants, adultes, migrants... Et une permanence juridique hebdomadaire pour les demandeurs d'asile. » Sensibiliser d'autres jeunes à la mobilité européenne fait également partie de sa mission. « *Beaucoup de jeunes ne savent pas que le programme existe. Ou s'imaginent qu'y accéder est difficile ou trop cher.* » explique Maria. « *Or c'est accessible à n'importe qui pourvu que l'envie soit là.* » Tout volontaire est logé, reçoit un panier de nourriture chaque semaine et touche une indemnité fonction du coût de la vie local².

Logée dans la résidence Habitat Jeunes des Hauts de Belleville, Maria y a trouvé du soutien dans les épreuves du confinement. Un petit groupe de 10 résidents s'est créé, pour des soirées débats et, finalement, un projet de voyage en commun à Marseille. « *Malgré nos différences, nous avons réussi à trouver de belles choses à partager là-bas, en préparant le programme à l'avance.* » raconte Maria.

Son expérience d'un Paris sans terrasses ni touristes n'était pas conforme à ses rêves. Mais elle lui aura permis de beaucoup apprendre sur elle-même. De ses expériences successives, plus ou moins réussies, Maria a tiré une leçon de vie qu'elle juge essentielle : « *Chaque étape ou épreuve est un pas en avant pour mieux se connaître et devenir plus forte.* »

1 https://europa.eu/youth/solidarity/mission_fr

2 460 € nets par mois pour Paris